

COLLOQUE
18-19-20 juin
2015

Les contours du rêve



UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3
Centre Censier
13 rue Santeuil, Paris 5^e
Amphithéâtre D02 (Bâtiment D)

ORGANISÉ PAR
MARIE BONNOT, AUDE LEBLOND, ALAIN SCHAFFNER

INFORMATION, DIFFUSION ET MÉDIAS
NADIA LADJIMI



UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE
théorie et histoire
des arts et des littératures
de la modernité
XIX^e-XXI^e siècles



avec le soutien du
projet CAMELIA
(USPC)



JEUDI
18 juin
2015

9h: **Accueil**

9h15: **Ouverture du colloque** par **Carle Bonafous-Murat**,
président de l'université Sorbonne nouvelle – Paris 3

9h30: **Introduction**

Discours du rêve

Modérateur: **Alain Schaffner** (Université Sorbonne nouvelle)

9h45: **Georgeta Cislaru** (Université Sorbonne nouvelle), «Contours linguistiques du rêve»

10h15: **Jacqueline Carroy** (EHESS), «Rêves exemplaires et rêves exemples. Quelques réflexions historiques et épistémologiques.»

Pause

11h15: **Andréas Mayer** (EHESS), «Freud et les sciences du rêve de son époque»

11h45: **Marie Bonnot** (Université Sorbonne nouvelle), «Rêver avec Freud, écrire contre lui»

Déjeuner

Rêve sous influence

Modérateur: **Jacqueline Carroy** (EHESS)

14h30: **Marie Martin** (Université de Poitiers), «La poétique du rêve dans le cinéma des années vingt en France»

15h: **Alexandre Seurat** (Université d'Angers), «Aux frontières du délire : rêve et onirisme dans quelques romans européens des années 1920 et 1930»

Pause

16h: **Fanny Déchanet-Platz** (Université Stendhal), «Le rêve bosquien, ou l'ivresse des profondeurs»

18h: **Olivier Seror** (réalisateur), «Filmer le rêve, projection débat de *Panexlab*»

VENDREDI
19 juin
2015

L'expérience du rêve

Modérateur: **Marie Bonnot** (Université Sorbonne nouvelle)

9h30: **Perrine Ruby** (Inserm/CNRS/Lyon 1), «Où en est la recherche sur le rêve en neurosciences cognitive?»

10h : **Ludwig Crespin** (Université Blaise Pascal), «Rêvons-nous le rêve ? L'expérience subjective du rêveur à l'épreuve de la critique philosophique»

Pause

Le rêve en technicolor

11h : **Aude Leblond** (Université Sorbonne nouvelle), «Rêver des images»

11h30 : **Antoine de Baecque** (ENS Ulm), «Le rêve chez Tarkovski»

Déjeuner

Le rêve lieu commun

Modérateur : **Marie-Hélène Boblet** (Université de Caen)

14h30 : **Mireille Demaules** (Université d'Artois), «Songe, mensonge et vérité dans quelques exemples de la littérature médiévale»

15h : **Arianna Cecconi** (Université de Milan), «"Rêves du dedans et rêves du dehors" : pour une approche anthropologique des rêves»

Pause

16h : **Étienne Buraud** (photographe), «Rêves : genèse d'une esthétique photographique»

Discussion

Rêve, narration, fiction

Modérateur : **Aude Leblond** (Université Sorbonne nouvelle)

9h30 : **Jacques Montangéro** (Université de Genève), «Rêve et narration»

10h : **Alain Schaffner** (Université Sorbonne nouvelle), «Le rêve et la fiction»

Pause

Le revers du rêve

11h : **Patricia-Laure Thivat** (CNRS), «Figures du rêve au cinéma : parcourir l'invisible»

11h30 : **Miguel de Azambuja** (psychanalyste), «Rêve de jour»

Discussion

SAMEDI
20 juin
2015

clôture du colloque

Le rêve fut d'abord un fait religieux. Le rêve-présage ;
le rêve-inspiration ; le rêve-remords. Puis ce fut un fait
philosophique. C'est enfin un fait tout court.

Valéry, *Cahiers*

Qu'il soit présage, inspiration ou remords, le rêve ne ferait qu'offrir un accès à ce qui nous échappe – langage des dieux, expression du génie, pensées enfouies –, comme s'il ne valait que par ce qu'il permet d'entrevoir. Sortir de cette conception herméneutique pour envisager le rêve pour lui-même, comme un « fait tout court », ne va apparemment pas de soi. En effet, les différentes approches du rêve ont eu tendance à en faire l'instrument d'une réflexion portant *in fine* sur un autre objet. En philosophie, le rêve a pu permettre de penser la conscience, l'inconscient, la pluralité des mondes (du rêve de Descartes à l'incertitude de Caillois), ou encore la mémoire et l'oubli (Bergson), mais il semble toujours intervenir dans la réflexion comme pierre de touche. De leur côté, les psychologues et aliénistes du XIX^e siècle, en collectionnant les productions oniriques dans les livres de rêves, l'ont utilisé comme un outil de comparaison et de distinction, qui leur permettait de penser l'hypnose (Delboëuf), l'hallucination (Hervey de Saint-Denys, Maury), le somnambulisme, la folie ou le délire, plutôt que la nature du rêve en elle-même. De même, en faisant du rêve l'expression codée d'un refoulement, la théorie freudienne a reconduit une approche herméneutique, où les rêves jouent le rôle de signes.

Il semble aujourd'hui que la notion de rêve subisse un éclatement dû à la multiplicité des disciplines qui s'en sont emparé et des discours de savoir forgés à son sujet, qu'ils appartiennent aux sciences de la psyché (psychanalyse, psychologie), du social (anthropologie, sociologie), de l'esthétique (histoire de l'art, interprétation littéraire), ou de la physiologie (neurosciences). Quel serait alors le dénominateur commun aux rêves des psychanalystes, des anthropologues, des neurophysiologistes et des artistes ?

Marie Bonnot, Aude Leblond, Alain Schaffner